



Communiqué du Mouvement des Jeunes Socialistes du 65

« Les jeunes refusent de devenir une marchandise précaire »

Les Jeunes Socialistes des Hautes Pyrénées soutiennent la mobilisation étudiante sur le pôle universitaire tarbais et à l'IUT, qui a décidé de refuser cette loi d'autonomie des universités imposée par Valérie Pécresse et Nicolas Sarkozy. Vouloir faire de l'université et de l'enseignement supérieur un marché ouvert à la concurrence, aux financements privés est révélateur de la politique de désengagement de l'Etat et de sa volonté de reléguer l'éducation et la formation au second plan. Il est vrai qu'il était plus urgent de faire 15 milliards que cadeaux fiscaux pour les plus riches cet été que de proposer une autonomie réelle et concertée pour nos universités. La vérité, c'est qu'à la sortie, ceux qui passeront une nouvelle fois à la caisse pour financer leurs études mais aussi payer des droits d'entrée à la fac de plus en plus élevés, seront les jeunes étudiants ou leurs familles. Ce sera donc une sélection par l'argent qui se fera ce qui est inacceptable pour nous, jeunes de gauche, car l'éducation reste notre première priorité. Nous demandons donc au gouvernement de mettre en place une vraie concertation avec les enseignants, les chercheurs et les étudiants et ceux qui se destinent à l'enseignement supérieur pour éclaircir les modalités de mise en œuvre de la loi et affirmer clairement le non désengagement de l'État.

Mais, au-delà de ce débat, ce sont les conditions de vie et le pouvoir d'achat des jeunes qu'il faut dénoncer après 5 années de pouvoir de l'UMP et 6 mois de règne sarkosiste. En 5 ans, le pouvoir d'achat des jeunes a été amputé de 20% alors même que notre empereur-président « Césarkozy » s'octroie une augmentation indigeste de 172%. Si on fait un récapitulatif rapide : **pouvoir d'achat amputé, logements trop chers, médicaments déremboursés, universités privatisées, flambée du prix des carburants, droit du Travail et acquis sociaux attaqués, services public supprimés, éducation sacrifiée, immigrés traqués, ADN répertorié...** la liste est longue et démontre que la colère des jeunes aujourd'hui ne réside pas seulement dans cette seule réforme, certes injuste, d'autonomie des universités. La jeunesse comme l'ensemble des françaises et des français est touchée par la baisse du pouvoir d'achat.

Se loger, étudier, se soigner, se nourrir, être autonome ne sont pas des privilèges, ce sont des droits et les jeunes socialistes, continueront à résister à cette politique de droite dure qui creuse les inégalités là où nous, nous voulons plus de justice sociale, d'égalité et de solidarité. La jeunesse ne doit pas baisser les bras, c'est dans l'énergie collective et les mobilisations que les plus belles avancées se sont réalisées. **Nous devons faire entendre notre voix !**

Benjamin VERDEIL, Président des Jeunes Socialistes des Hautes-Pyrénées.